

[Jingle de l'émission]

La « Chronique des jeunes européens ».

Laurent Berthault : Bonjour Ève Minault.

Ève Minault : Bonjour Laurent.

Laurent Berthault : Alors, avec vous, on va reparler des « Tanguy », ces jeunes entre 25 et 35 ans qui vivent encore chez leurs parents, bien souvent contraints et forcés.

Ce week-end, le compte Twitter@Amazingmaps publiait une carte d'Europe indiquant la proportion de ces jeunes adultes résidant chez papa-maman, avec des disparités bien différentes entre le nord et le sud, Ève.

Ève Minault : Oui, et l'intérêt de cette carte est finalement de confronter d'une part des données culturelles, d'autre part la difficile réalité économique d'aujourd'hui.

Je m'explique : on sait par exemple que les jeunes garçons italiens sont traditionnellement parmi les plus tardifs à quitter le logement familial. On ne sera donc pas étonné de les retrouver dans le bas du tableau parmi ceux qui restent le plus longtemps chez leurs parents.

Mais cette carte, si on la superpose à celle des chiffres du chômage chez les jeunes, donne une toute autre lecture au phénomène des Tanguy. Résultat : eh bien la Grèce, un pays particulièrement touché par la crise... chez... En Grèce donc, un jeune sur deux habite encore chez ses parents à trente-cinq ans. Suivent dans le classement l'Italie et le Portugal. Quant au cas espagnol, un jeune trentenaire sur trois squatte encore sa chambre d'ado. Les champions toute catégorie des Tanguy sont les jeunes Slovaques : jusqu'à 35 ans, ils sont 56% à vivre encore avec leurs parents.

À l'opposé, les pays scandinaves font bloc : les jeunes quittent le nid familial très tôt. 96% d'entre eux ont déjà leur chez-soi avant 35 ans. Un score particulièrement impressionnant, celui du Danemark, où il dépasse les 98%.